

lement gouvernent la France au nom de la Franc-Maçonnerie

Il qualifiait ces gens-là de parvenus sans plan, sans amour. Ils ne *conduisent* pas, ils *suivent*. Dès qu'émerge parmi eux une tête, on la contraint à se courber au niveau de servilité des autres, ou bien on la brise.

La France est maintenant représentée par une masse immense, aveugle, tour à tour splendide et horrible sous ses aspects divers. Elle est susceptible de tous les élans, mais aussi de toutes les hideurs : c'est la masse populaire, celle à qui on fait croire qu'elle se gouverne librement, par cette vaste et sinistre imposture qu'on appelle le suffrage universel,

Qu'on le veuille ou ne le veuille pas, ce qui est désigné, d'une manière d'ailleurs assez imprécise, par les termes de " démocratie " ou " effort démocratique " est un *fait* qu'on approuve, qu'on critique, qu'on exploite surtout, mais qu'on ne nie pas.

Mais cette masse est aveugle. Elle a besoin d'être conduite.

Où trouver la force qui mènera, en les groupant, les énergies de cette masse aveugle que nous appelons la démocratie ?

Si l'on examine quelque peu les faits qui se déroulent depuis des années, ou plutôt depuis des siècles, non seulement en France, mais encore dans tout le monde civilisé, voici ce que l'on constate :

Deux forces immenses, colossales, se disputent la masse dans un interminable et toujours terrible duel : la *Franc-Maçonnerie* et l'*Eglise catholique*. Cela ne peut plus se nier. Sans rappeler, ce qui serait facile, les péripéties pleines d'angoisse de cette lutte à travers les siècles, sans même insister sur le rôle de ces deux forces dans la grande Révolution, qui est essentiellement maçonnique, comme toutes les révolutions contemporaines, passons à notre époque plus immédiate.

Il est incontestable que, depuis une vingtaine d'années, c'est la Franc-Maçonnerie qui tient la masse et la mène.

Elle a fait cela sagement, patiemment, comme on doit accomplir toute œuvre de longue haleine et qu'on veut durable. Elle a mené la masse à l'assaut du Catholicisme. Mais sa victoire même a préparé sa défaite. Peu à peu les Loges ont été envahies par une foule d'ambitieux, de faméliques, d'arrivistes, qui ne voient dans la Franc-Maçonnerie que la dispensatrice des places et des faveurs.

Ces dernières années, elle a quadruplé sa force numéri-